

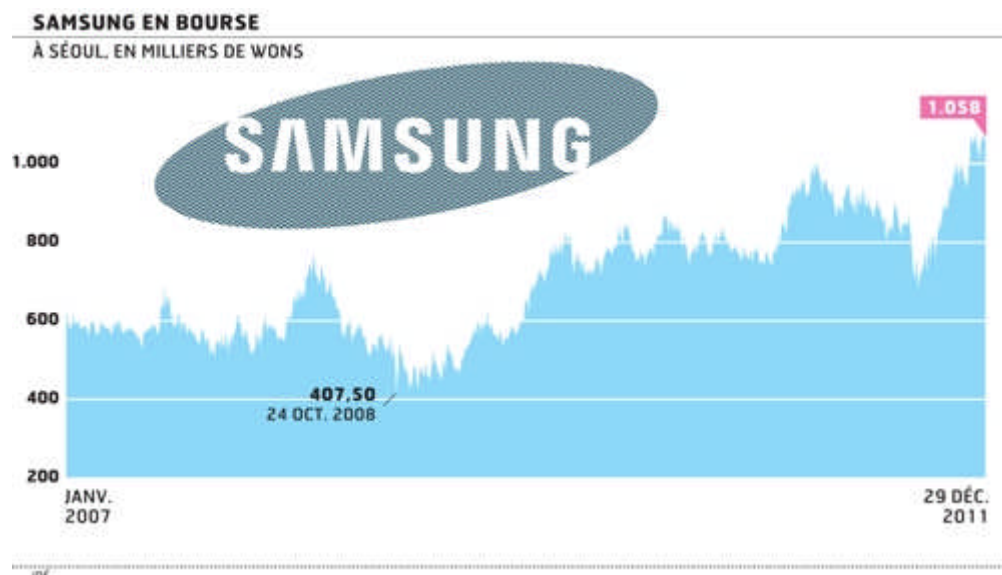


ASSET MANAGEMENT

02/01 | 07:00 | Maxime Amiot

Samsung devient la cinquième capitalisation boursière des valeurs technologiques

Le groupe a dépassé en décembre le géant des logiciels Oracle, se tient désormais derrière Google, Microsoft, IBM et Apple, et pèse plus de 134 milliards de dollars en Bourse. Une position qui consacre sa percée dans les smartphones, mais aussi son leadership dans les composants.



C'est un cap peut-être provisoire, mais symbolique. En cette fin d'année, Samsung Electronics est entré dans le cercle très fermé des cinq premières capitalisations boursières du secteur technologique. Une première et une belle reconnaissance pour le constructeur coréen. Vendredi, la capitalisation du groupe avoisinait 134,5 milliards de dollars, soit au-dessus de celle du géant des logiciels [Oracle](#) (129,6 milliards), reléguant ce dernier à la sixième position du secteur, juste devant Intel (125 milliards).

En se positionnant dans le Top 5 des plus fortes valeurs technologiques, Samsung se rapproche ainsi de [Google](#) -208 milliards de dollars -, de Microsoft (219 milliards) et d'IBM (219,4 milliards), mais pèse encore plus de deux fois moins que l'indétrônable Apple (376,5 milliards). Il n'empêche, la progression du coréen interpelle. Le cours du groupe évolue actuellement sur ses plus hauts historiques. Depuis le mois d'août, il a pris 35 % à la Bourse de Séoul ! Dans le même temps, le cours d'Oracle a d'abord grimpé, avant de plonger violemment à partir du 9 décembre, pour chuter depuis de plus de 18 %. De fait, le groupe dirigé par Larry Ellison pâtit du ralentissement économique et avait publié, le 21 décembre, des résultats trimestriels inférieurs aux attentes.

Pour Samsung, la performance boursière est la cerise sur un gâteau 2011 particulièrement riche. Le groupe a notamment bénéficié de performances impressionnantes sur le marché des smartphones. Au troisième trimestre, Samsung a ainsi dépassé Apple pour devenir le premier vendeur de smartphones au monde, avec 24 millions de produits écoulés, contre 8 millions seulement un an plus tôt !

Seul face à Apple ?

Grâce, notamment, à sa gamme Galaxy S, le groupe est le seul constructeur à tenir tête à la firme à la pomme, alors même que Nokia, RIM, et même dans une moindre mesure HTC sont à la peine. Et, déjà, le constructeur coréen annonce la couleur pour 2012 : selon le journal « Korea Economic Daily », la direction aurait assigné comme objectif d'accroître ses ventes de téléphones mobiles de 15 % l'année prochaine, pour atteindre les 374 millions d'unités, dont 150 millions de smartphones. Un objectif qui pourrait faire du coréen le leader mondial du marché, encore dominé pour l'heure par Nokia, qui vend encore plus de 400 millions de téléphones par an. Grâce à sa percée dans la téléphonie, Samsung domine plus que jamais l'univers technologique. Pour son exercice annuel 2011, le constructeur devrait dépasser les 140 milliards de dollars, confirmant sa place de plus gros groupe high-tech en termes de revenus, devant Hewlett-Packard -127 milliards -, ou Apple -108 milliards. Mais, à la différence de ses concurrents, il se positionne comme un acteur purement axé sur le hardware. S'il est parvenu à développer, avec un certain succès, son propre système d'exploitation (appelé Bada) pour certaines séries de smartphones milieu de gamme, il est avant tout un industriel et ne dispose que d'expertise logicielle. *« Sa réussite actuelle montre qu'il existe encore une place pour les acteurs 100 % hardware »*, juge un analyste. A l'heure où la planète high-tech ne jure que par les succès d'Apple -qui ne dispose d'aucune usine -, de Google, ou de Facebook, la réussite de l'asiatique est étonnante. Elle est notamment due à une maîtrise sans équivalent de la chaîne amont des composants électroniques. De fait, le groupe est leader mondial de la production d'écrans LCD - qui se retrouvent sur les téléviseurs, les tablettes et les smartphones -, et numéro deux des semiconducteurs, avec une position de leader dans les mémoires. *« Ce savoir-faire technologique permet à Samsung de sécuriser ses approvisionnements pour ses produits grand public, mais aussi de doter ces derniers d'innovations parfois absentes chez les concurrents. On le voit avec la technologie Oled, dont sont équipés ses smartphones, ou encore avec son processeur maison Exynos, qui équipe sa gamme Galaxy S2 »*, note Leslie Griffe de Malval, gérant chez IT Asset Management. Une maîtrise industrielle qui n'est rendue possible que via des investissements massifs : selon les médias coréens, le groupe coréen devrait investir plus de 34 milliards de dollars en Capex en 2012...